

Kinnara. Êtres célestes à corps humain et tête de cheval, musiciens et chanteurs. **Kinnarī** au féminin.

kiriṭa-mukuṭa. Diadème orfèvré. Son évolution est l'un des éléments caractéristiques des styles de l'art cam. Fig. 4.

Kṛṣṇa. Littér. «le noir» ou «le Divin», réincarnation de Viṣṇu, l'un des héros du Mahābhārata et surtout de la Bhagavad-Gītā, aux nombreux exploits surnaturels.

Lakṣmi. «La Chance», épouse de Viṣṇu, est la déesse du bonheur, représentée à deux ou quatre bras. Elle tient à la main une fleur de lotus.

Lalitāvīṣṭara. Littér. «Présentation détaillée du Jeu (i.e. la vie du Buddha)», biographie du Buddha, rédigée entre les II^e av. et II^e apr. J.-C., remontant à une école intermédiaire entre les Petit et Grand Véhicules.

liṅga. «Signe, marque». Śiva vénéré sous la forme d'une pierre phallique. Un liṅga est constitué de trois parties : sa base, fourreau de Brahmā, est de section carrée, puis de section octogonale (fourreau de Viṣṇu), et enfin cylindrique (représentation de Śiva). Dans l'art cam on le trouve représenté avec un visage (**mukhaliṅga**), avec un chignon (**jaṭaliṅga**), ou encore en groupes de cinq ou de sept liṅga. Fig. 5.

Lokeśvara. «Seigneur du monde», il représente un Buddha ou Avalokiteśvara en particulier. Au Cambodge angkorien (et peut-être aussi au Campā) il personnifie le Principe cosmique incarné par le roi.

Mahākāla. Littér. «Le Grand Temps», nom d'un assistant de Śiva à l'aspect effrayant ou repoussant.

Mahāyānisme. Littér. «Grand Véhicule», l'une des deux grandes branches du bouddhisme, veut ouvrir la voie du salut au plus grand nombre d'hommes, dépassant le salut individuel.

Mahiṣāsūramardīnī (ou **Mahiṣamar-dīnī**). «La Destructrice de l'*asura*-buffle». Cette déesse, représentant Devī déployée contre le «Buffle», selon un mythe conté notamment dans le *Mārkaṇḍeya-Purāṇa*, semble avoir été particulièrement honorée au Campā. La déesse, à quatre bras, armée d'un arc et d'une corde, maîtrise un buffle.

maṇḍapa. «Pavillon», édifice religieux à colonnes, lié à un sanctuaire, situé dans l'enceinte cultuelle d'un temple.

mudrā. Littér. «sceaux, signes». Position du corps ou geste symbolique des mains. Chacune des positions (10 principales) correspond à une pratique (support à la concentration, enseignement, etc.) ou à un aspect de la doctrine. Fig. 6.

mukuṭa. Chignon porté par les ascètes. En Asie du Sud-Est, diadème rigide (ou coiffure en général) porté par certaines divinités.

Nāga. Esprit des eaux ou de la terre représenté avec le capuchon d'un cobra (souvent à plusieurs têtes).

Nandī(n). Nom du taureau, monture de Śiva. Parfois un des cinq aspects du dieu, ou son assistant.

Pāla. Dynastie de l'Inde du Nord-Est, du VIII^e au XI^e siècle. Nom du style de cette période.

Pallawa. Dynastie du Sud-Est de l'Inde, des VII^e-VIII^e siècles. Nom de son art.

prasat (ou **prāsāda**). Structure architecturale à plusieurs étages, ou faux-étages.

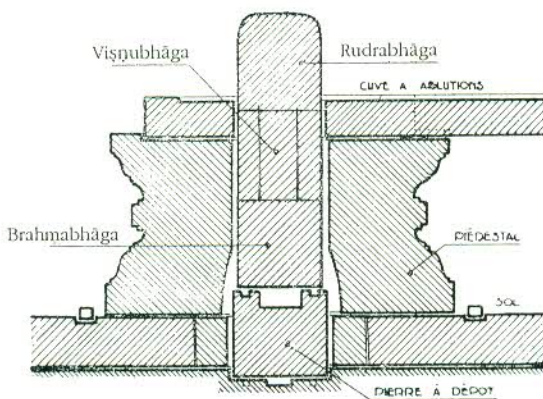


Fig. 5
Maurice Glaize, *Angkor*, Paris, Maisonneuve, rééd. 1993, p. 25.

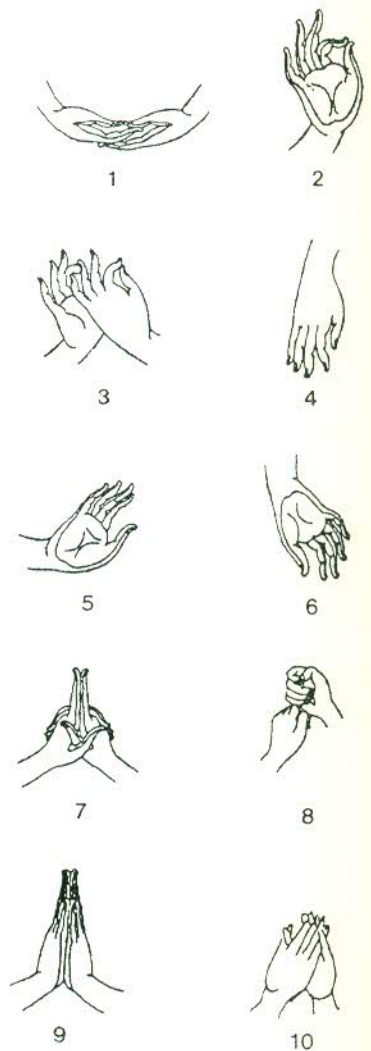


Fig. 6
Les dix principales mudrā
1 - Dhyāni Mudrā (méditation)
2 - Vitarka Mudrā (enseignement)
3 - Dharmacakra Mudrā (mise en mouvement de la roue de la Doctrine)
4 - Bhūmisparśa Mudrā (prise de la terre à témoin)
5 - Abhaya Mudrā (absence de crainte)
6 - Varada Mudrā (exaucement des vœux)
7 - Uṭtarabodhi Mudrā (Illumination suprême)
8 - Mudrā de la Sagesse suprême
9 - Anjali Mudrā (salut et vénération)
10 - Vajrapradama Mudrā (foi inébranlable).

Dictionnaire de la Sagesse Orientale, Paris, R. Lafont, 1986, p. 367